

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL de la CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE, des CHAMBRES DE COMMERCE, des BUREAUX DE CONTRÔLE, des ASSOCIATIONS PATRONALES de l'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE et de la FIDUCIAIRE HORLOGÈRE SUISSE (Fidhor)

ABONNEMENTS : Un an Six mois
Suisse . . . Fr. 17.30 Fr. 8.65
Union postale Fr. 31. — Fr. 15.50
Majoration pour abonnement par la poste
Compte de chèques postaux IV b 426

Paraissant le Jeudi à La Chaux-de-Fonds

LES CONSULATS SUISSES À L'ÉTRANGER REÇOIVENT LE JOURNAL

Responsable de la partie des annonces : Publicitas S. A., Succursale de Neuchâtel

ANNONCES :
suisse 15 centimes le millimètre,
étrangères 20 cts. le millimètre.
Les annonces se paient d'avance.

Organisation du monde et expériences nationales

Le problème monétaire européen

Au chapitre de la collaboration européenne se rattache le problème monétaire européen. On le dit inséparable du problème du mark et de la lire.

Ces deux monnaies comprennent l'Europe centrale dans leur sphère d'influence. En effet, les pays de cette région manquant de devises ont transposé leur courant d'affaires vers les États fournisseurs et clients se conformant à leur contrôle de devises. Bien avant la guerre, un bloc monétaire se constitue.

Dans ce bloc, les accords de compensation, forme nouvelle du troc primitif, étroitement associé, aujourd'hui, au commerce du continent, prévoient une centralisation des comptes compensateurs nationaux. La caisse allemande de compensation (Deutsche Verrechnungskasse), à Berlin, exerce cette fonction pour le Reich.

Afin de prévenir les « pointes de clearing », on accentuera le dirigisme du commerce extérieur. L'interpénétration de plus en plus marquée dans le domaine monétaire et économique affermera la position du mark et de la place de Berlin.

La guerre et les blocus doubleront cette autorité. La Reichsbank deviendra, peu à peu, le centre monétaire et financier de l'Europe. Ses avant-gardes, les Reichskreditkassen pénètrent dans le Gouvernement Général dans l'Ostland et le Commissariat d'Ukraine. Elles s'avancent, avec l'occupation militaire, vers le nord, l'ouest et le sud-est. Elle crée de nouvelles parités, celle de 5 pfennings pour le franc français, par exemple. Elle sait aussi se réserver, car l'Allemagne n'a pas intérêt à faire du mark l'unité monétaire du continent, mais bien sa monnaie-guide.

La Banque du Reich établira de nouvelles unités dans les territoires occupés dont la monnaie s'est effondrée. L'Institut central du Gouvernement Général émet un nouveau zloty, en 1939. Ensuite, c'est le dinar de la Banque d'émission de Serbie, réorganisée. Le karbonavetz ukrainien sera couvert, comme la monnaie polonaise, par un impôt sur la propriété foncière. Puis est venu le tour du mark d'Ostland. A côté de ces monnaies subordonnées, on en crée d'autres, indépendantes: la couronne slovaque, émise par la nouvelle Banque centrale, constituée en 1939, et le kuna croate, mis en circulation en 1941. Ces

lancements confirment, entr'autres indices, que l'idée d'une monnaie européenne unitaire n'est pas encore réalisable. Les États du continent sont trop différents dans le domaine économique et social, notamment en matière de prix et de salaires.

Tout État, surtout celui qui veut faire de sa monnaie un centre d'appel, a intérêt à en stabiliser la valeur extérieure et intérieure. Avant la guerre, l'Allemagne avait été contrariée dans cette tâche par les circonstances et l'action des Puissances. Elle dut, alors, consentir à de fortes dépréciations du mark. Sa nouvelle situation en Europe fit disparaître celles-ci. Après le règlement monétaire avec la Croatie et la Serbie, en 1941, puis avec la Hongrie et la Bulgarie, il ne subsiste de disagio qu'avec la Roumanie.

La prépondérance du mark rencontre, toutefois, à l'heure présente, une difficulté majeure: la politique des États européens en matière de prix. Dans une conférence tenue à La Haye, en juillet dernier, le commissaire du Reich aux Prix demanda à une nouvelle politique européenne de soustraire le commerce entre États aux fluctuations de prix nationales. L'institution de prix-limites continentaux doit devenir le but de la collaboration économique. Le contrôle des devises se révéla toujours insuffisant tant que les niveaux de prix nationaux seront aussi distants. On ne voit pas la possibilité d'y remédier durant la guerre.

Même après celle-ci, d'autres questions gêneront l'application de la compensation. Il sera difficile, comme aujourd'hui, de faire passer dans les faits le principe de la stabilité des cours du change.

Mais le problème essentiel, la compensation des balances de paiements, la guerre l'a relégué à l'arrière-plan. Il se posera dès le rétablissement de la paix. Sa solution constituera la pierre de touche du système. La meilleure technique de clearing, en effet, se révélera impuissante si le contrôle du commerce extérieur n'arrive pas à compenser les balances de comptes.

Si la position du mark doit s'affirmer, après la guerre, il faudra que le versement Berlin, après relâchement du contrôle des devises et suppression de toute réglementation superflue en matière de compensation multilatérale, acquière qualité de devise. Ainsi seulement, il occupera

une position semblable à celle que détenait Londres. Si les États européens ne pouvaient acheter que là où la Caisse de compensation allemande signale des pointes de clearing, ils ne s'accommoderaient pas d'une telle situation et s'efforceraient de reprendre leur liberté.

Les divergences de structure économique et politique excluent, du moins pour longtemps, une union monétaire européenne. Celle-ci est encore plus difficilement réalisable que l'union douanière. Elle aboutirait à d'intolérables ingérences dans l'économie intérieure et la souveraineté des États.

Tout au plus doit-on se demander s'il est possible d'entrevoir une unification du régime des monnaies dans le cadre européen, ces prochaines années. L'expérience n'apporte, pour la période de paix, que ces perspectives-ci: Les États européens mènent, en matière de monnaie et de crédit, une politique d'affermissement des parités. Les fluctuations en sont contenues dans les limites répondant aux anciens points d'or. Ils créent, en vue du trafic entre États européens, comme ce fut le cas dans le passé, une grosse monnaie destinée aux transactions internationales et possédant, partout, force libératoire. Ils s'engagent à faire accepter par les caisses publiques ou, tout au moins par les instituts d'émission, tous les types monétaires des pays affiliés au bloc.

La création d'une unité de compte répondrait aux intentions de l'Allemagne. Car l'unité monétaire européenne ne pourrait être, alors, que le mark. Evidemment, les variétés actuelles de mark ne faciliteraient pas le passage des différentes monnaies nationales à celle du Reich. Les objections tiendraient-elles devant l'avantage d'équivalences rendant superflues les conversions?

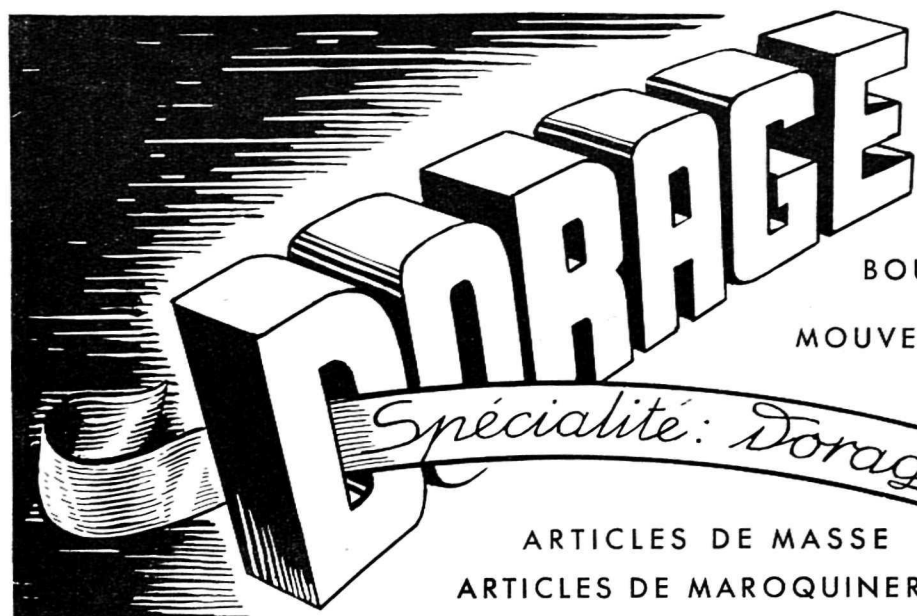
Mais tout ceci n'est encore que spéculation. La guerre n'est point encore terminée. Il faut attendre d'en connaître le résultat. Et même dans la supposition toute gratuite que celui-ci soit favorable à l'Allemagne, il n'est pas encore dit que les peuples de l'Europe se conformeraient à ses plans.

Ch. B.

Boutades horlogères

Un pick-pocket, monologuant sous un bec de gaz:

— Si ce n'est pas décourageant! Voilà deux heures que je poursuis ce bourgeois en festonnant par les rues, car il est gris comme quatre, et quand je réussis à lui soulever sa chaîne de montre, qu'est-ce que je trouve au bout? Un tire-bouchon! Ivrogne, va!



ROUES
BOUCHONS
MOUVEMENTS

ARTICLES DE MASSE
ARTICLES DE MAROQUINERIE

V^{VE} DE LS

ESTOPPEY-ADDOR

ET FILS

BIENNE, TÉLÉPHONE 4092

Maison fondée en 1880

BOITIERS DE MONTRES or, platine et acier inoxydable

H. JEANNERET

LE LOCLE

Tél. 3.17.84

*Fabrication de qualité
Elégance*

Ors durs spéciaux - Laboratoire de recherches pour alliages

NUSSLÉ

LA CHAUX-DE-FONDS

Téléphone 2.45.52

Fondé en 1844

Dépt. Fers - Métaux - Outillage
Dépt. Balances automatiques
Dépt. Installations de magasins

*Demander notice sur nos meubles
"NUSSLÉ - PROFIL"
à tiroirs interchangeables et
notre rayonnage mobile
"R. P. NUSSLÉ"*

FABRIQUE DE PIERRES D'HORLOGERIE

GERMAIN BABEY

PORRENTUAY

SPÉCIALITÉ: PIERRES A CHASSER

Téléphone 3.24

Le ressort de montre de qualité

FABRIQUE DES RESSORTS

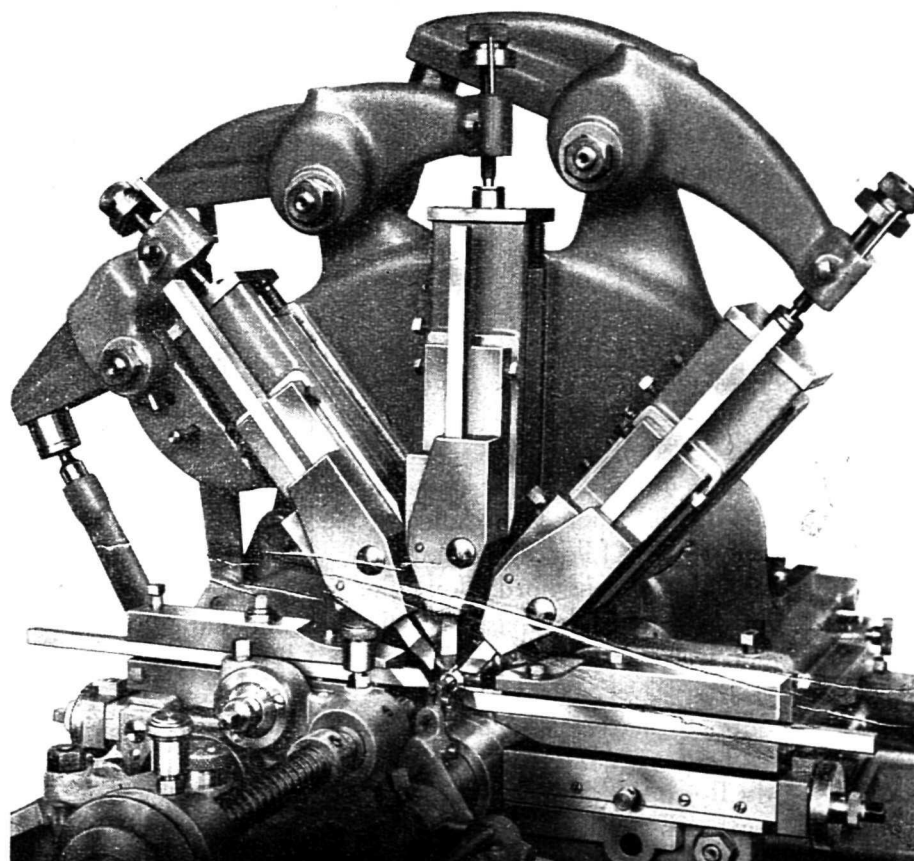
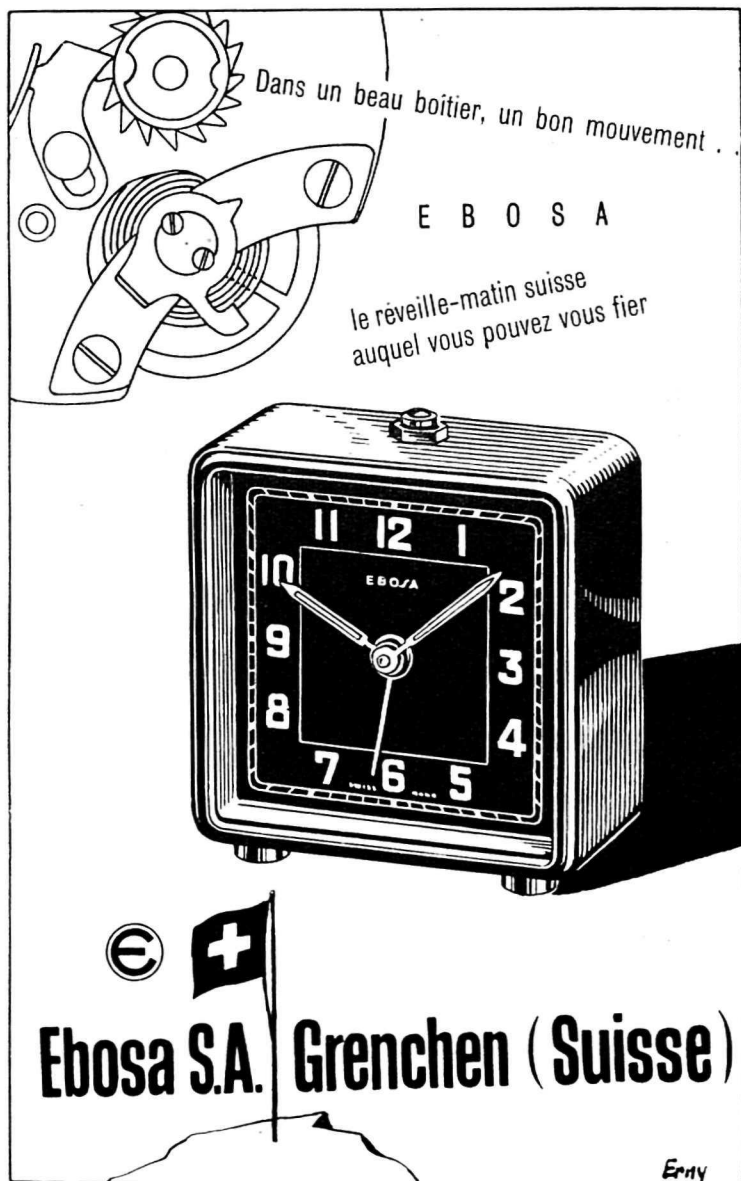
ENERGIE

M. BRACHOTTE - SAINT-IMIER

ANDRE BECHLER

MOUTIER

Fabrique de machines



LE MAXIMUM DE PRECISION
AVEC LES NOUVEAUX
TOURS AUTOMATIQUES
BECHLER
Type N.A.E.

La Fédération Horlogère Suisse

IL Y A CINQUANTE ANS

Réforme morale ou réforme sociale ?

Nous avons vu, en feuilletant les anciennes collections de la « Fédération Horlogère » qu'à cette époque-là, c'est-à-dire il y a une cinquantaine d'années, les masses étaient travaillées, comme au creuset, dans le sens d'une amélioration de la vie sociale. On était alors, dans le monde laborieux, en pleine évolution; la machine envahissante était en train de conquérir la terre, et les travailleurs manuels voyaient en elle une ennemie. Par ce fait, et par suite aussi des progrès constants de l'instruction générale, les penseurs de tous milieux et de tous calibres foisonnaient, échafaudant de multiples théories, quelquefois solides, beaucoup plus souvent fragiles.

Notre journal, dont les lecteurs étaient intéressés à ces mouvements des esprits, en donnait souvent le reflet, citant, commentant ou analysant des articles le plus souvent de provenance étrangère, dans lesquels étaient traitées les grandes questions du jour. Comme pendant la guerre actuelle, les grands ténors de la rénovation sociale réclamaient un monde, ou un ordre « nouveau », et chacun prônait sa solution particulière comme étant la seule possible et la seule bonne.

Justement parce que ces questions sont actuellement remises sur le tapis, il nous paraît intéressant de citer une étude parue dans la « Fédération » du 27 avril 1893, et basée sur un article du journal français « L'Emancipation ».

La question posée était de savoir si « la réforme morale doit précéder ou suivre la réforme sociale ».

Plusieurs sociologues y avaient répondu. L'un d'eux, Hoenschke, commençait ainsi: « La réforme sociale ne peut être complète que si elle est accompagnée et précédée de la réforme morale. La question sociale est avant tout une question de culture morale et intellectuelle... » L'auteur continue en faisant l'apologie de la coopération, dans tous les domaines. C'est dans la coopération qu'il voit le remède à tous les maux de l'humanité.

Vient ensuite une réponse de Jules Simon, sociologue et savant français, qui se distingua surtout par son ardeur à « rationaliser » dans le domaine religieux, c'est-à-dire à ne vouloir accepter, dans la Bible principalement, que ce que la raison humaine peut admettre. C'est dire, en résumé, qu'il démolissait la bible et la religion, mettant la raison humaine à la place de Dieu. Cette tendance se devine à la lecture de sa réponse, d'où nous tirons les quelques citations suivantes: « Je suis toujours surpris que les philosophes ou les politiciens qui parlent tant de réformes sociales et de réformes morales, oublient la grande réforme scientifique. Elle changera l'homme, en changeant le monde. »

Plus loin: « Je ne puis discuter sur la réforme sociale et la réforme morale, parce que je n'y crois pas. Je crois bien qu'on a fait et qu'on fera de bonnes réformes, même dans la morale, mais on les fait lentement, très lentement: l'homme change d'habits, et non de nature... L'humanité se démène énormément; mais elle ne remue pas beaucoup. C'est dans le monde physique qu'est le progrès. »

Notre tâche n'est pas de discuter ces opinions. Mais nous ne pouvons manquer de relever ici une grosse erreur, qui a été confirmée par les faits. Jules Simon croyait que le développement des sciences amènerait en ce monde le bonheur, et nous sommes payés aujourd'hui, et combien cruellement, pour voir le contraire. Quelle merveille que la science d'aujourd'hui, et pourtant dans quel cloaque nous patageons, malgré elle, et peut-être à cause d'elle! Ne donnons pour exemples que les avions et les tanks d'aujourd'hui, qui sèment partout la mort et la désolation. La science est une belle chose, mais elle ne développe que l'intelligence, et non le cœur. Il faut autre chose.

Nous voyons plus loin une réponse de M. T. Fallot, qui est moins catégorique, mais peut-être plus près de la vérité: « Mes amis et moi n'avons cessé de répéter que la réforme sociale avait pour condition et pour fin un accroissement de moralité... Mais voici quelques semaines que d'étranges alliés nous arrivent de tous les coins de l'horizon. Les vengeurs de la moralité publique poussent comme des champignons... J'avoue qu'il y a des promiscuités qui me répugnent et qu'il me déplaît de faire cause commune avec tous ces hommes qui mettent leur vertueuse indignation au service de tant de rancunes et de tant d'appétits... Croyez-moi, cher ami, quand l'air est rempli du sourd craquement des choses qui s'effondrent, il vaut mieux se taire et se recueillir afin d'être prêt lorsque sonnera de nouveau l'heure de l'action féconde. »

Un autre correspondant, Holyoake, pionnier du mouvement coopératif, prétend qu'il suffit de donner à manger aux gens pour qu'ils deviennent meilleurs... Bref, on le voit, les opinions étaient, sont encore multiples. Pour notre compte, si l'on nous posait la question, nous répondrions par une simple phrase, prononcée non pas il y a cinquante ans, mais bien deux mille, et qui doit être la clé de toute la question; c'est celle-ci: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Seulement, comme cette solution comporte trop de renoncements personnels, on s'efforcera toujours d'en chercher d'autres!

Comment on fabrique une montre de précision

Le numéro du 4 mai 1893 de la « Fédération » nous rapporte l'amusante histoire suivante, tirée du « Moniteur de l'Horlogerie et de la Bijouterie », et qui peut faire honneur à l'horlogerie suisse; nous l'abrégeons quelque peu:

« Depuis près d'un an, on savait que le président de la République devait venir à Besançon, au mois de mai 1890.

« Trente jours seulement avant les fêtes, on eut l'idée de lui offrir une montre; on se décida pour un chronomètre de première classe avec répétition de minutes...

« En ce peu de temps, on voulut fabriquer entièrement la montre à Besançon...

« La montre fut prête pour les fêtes; on la donna à M. Carnot, qui s'extasia sur la finesse du mécanisme, sur la splendeur de la décoration. Mais comme il allait la mettre dans son gousset, on lui fit observer qu'elle n'avait pas encore passé chez le régleur de précision, qui devait la retoucher pour lui faire obtenir un bulletin

d'observatoire de première classe. On lui promit de la lui faire parvenir à Paris dans une soixantaine de jours.

« Deux mois, trois mois se passèrent: M. Carnot ne vit rien venir. Dix mois, un an, dix-huit mois, toujours rien.

« Voici ce qui se passait: dans la précipitation apportée à la fabrication de la montre, elle n'était pas tout à fait apte aux épreuves de haute précision. Le premier régleur qui l'avait tenue l'avait rendue encore plus inapte à ces épreuves, et l'on se démenait, mais en vain, pour pouvoir lui donner le degré de précision nécessaire à l'obtention d'un bulletin de première classe...

« De guerre lasse, on changea le mouvement, qu'on remplaça par un finissage suisse terminé à Besançon, et l'on fit déposer le tout, furtivement, à l'Elysée... »

Echange entre producteurs et consommateurs suisses

Dans le numéro du 23 avril 1893 de la « Fédération », il est question d'une innovation, tentée très probablement pour parer le plus possible à la situation difficile du commerce de l'époque, due à des tarifs douaniers prohibitifs, de la part de la France principalement.

Il s'y trouve une lettre reçue par le Conseil d'Etat du canton de Neuchâtel, émanant de certains milieux commerçants suisses et tendant à faire mieux connaître chez nous les nombreux « produits nationaux » qui pourraient avantageusement remplacer les articles que nous tirons de l'étranger.

« Jusqu'à présent, dit cette lettre, les producteurs, agriculteurs et industriels suisses, n'ont pu trouver une représentation suffisante de leurs intérêts... et les organisations soussignées ont décidé de s'unir pour la création de bureaux suisses de renseignements, destinés à faciliter l'échange entre producteurs et consommateurs suisses. »

Nous voyons plus loin que des statuts ont été étudiés dans ce but; les bureaux en question étaient au nombre de deux pour commencer, soit un pour l'Est et l'autre pour l'Ouest de la Suisse. Il va de soi que des subventions étaient demandées aux pouvoirs publics pour cela. « Nous comptons, lisons-nous, recevoir annuellement 15,000 francs de la Confédération, 30,000 francs des cantons et des communes et 10,000 francs des producteurs et corporations intéressées. Le canton de Neuchâtel, pour sa part, était sollicité pour un montant annuel de mille francs, et les requérants dorèrent adroitement cette « pilule » en assurant l'Etat « que cette dépense sera largement contrebalancée par les avantages qu'en retireront l'industrie et le commerce. »

Des statuts qui figurent ensuite, nous apprenons que les deux bureaux sont prévus à Zurich et à Genève.

Qu'en est-il advenu? C'est ce que les numéros suivants ne nous apprennent pas. L'idée, certainement, était bonne, et elle a fait son chemin depuis, du moins en ce qui concerne les « Bureaux de renseignements » de tous genres qui rendent actuellement de si grands services aux industriels et commerçants.

VENTILATION S. A. STAEFA (ZURICH)



Spécialiste dès 1890

Dépoussiérage industriel avec ou sans filtrage de l'air
Récupération de métaux précieux
Conditionnement de l'air pour locaux de mesurage
Ventilation et chauffage par air chaud

Téléphone 93.01.36

MEYLAN FILS & C^o

LA CHAUX-DE-FONDS

NICKELAGE
ARGENTAGE
RHODIAGE

MOUVEMENTS
TOUTES
SPÉCIALITÉS

CERCLES
BALANCIERS
BOÎTES

COMPTEURS
ARTICLES
DE MASSE



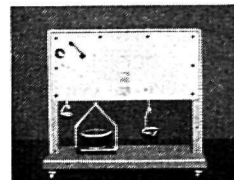
Meules diamantées

pour affûter
pour tronçonner
pour fileter
Tasseaux diamantés

Outils à diamants
en tout genre

Balances à compter
Balances de haute précision
Balances de tous genres

répondant aux plus hautes exigences



Fabricant: **MAX KELLER, Zurich**, Kräuelgasse 9, tél. 5.29.08

Représentant pour la région horlogère:

SUTTER & RUCH, Genève, 7, rue Pécolat, tél. 2.58.58

La maison se charge de toutes réparations

Fabrique de pierres fines

pour l'horlogerie et l'industrie

Spécialités: Rondelles et contrepivots

tous genres, diamètre précis, en rubis, saphir, grenat et vermeil

A. Pollens Fils

Vaulion (Suisse)

Tél. 8.49.39
Ad. télégr. POLLENS

Fabrique de pierres fines

pour l'horlogerie et l'industrie

Spécialités: Rondelles pour contre-pivots
préparages rubis rouge
tournage très soigné

„Les Pierrettes“

A. Michot

Téléphone 6.72.56

Saint-Aubin

(Neuchâtel)



*Etuis soignés
pour montres soignées*

Demandez notre riche collection
d'étuis classiques et fantaisie

J. LANGENBACH S. A., LENZBOURG

Spécialistes du Cartonnage chic

(Argovie)

QUI CÉDERAIT

Fabrication de préparages de pierres fines

Faire offres détaillées sous chiffre P 2368 P, à Publicitas Bienne.

Henri Grandjean

La Chaux-de-Fonds (Suisse)

Téléphone 2.44.73

Transports Internationaux

Expédition d'horlogerie pour tous pays
Transports maritimes
Assurance „Helvetia“

Filières métal dur,
diamant et saphir
Jauges en métal dur
Canons en saphir
et métal dur
Outils en diamant.
Pierres boussoles rondes
et coniques. Sertissage

Les fils

d'Antoine Vogel

Pieterlen

Téléphone 7.71.44

A acheter

AFFAIRE CONVENTIONNELLE

de moyenne importance. Faire offres
sous chiffre C 27917 L, à Publicitas
Lausanne.

Banque Fédérale

Société Anonyme

Capital et Réserves Fr. 50.000.000.—

La Chaux-de-Fonds

Placements de Capitaux
Gérance de Fortunes
Garde de Titres
Encaissement de Coupons

Toutes opérations bancaires

aux meilleures conditions



NOTZ+CO
BIENNE

Fournitures de bureau
TIMBRES CAOUTCHOUC

VVE C. LUTHY
LA CHAUX-DE-FONDS

RÉGLEUR-RETOUCHEUR

de première force, serait engagé par im-
portante fabrique d'horlogerie. Faire offres
sous chiffre Q 21294 U, à Publicitas Neu-
châtel.



COURVOISIER & C^o BIENNE

Le gestion et les comptes des C.F.F.

Le conseil d'administration des C.F.F. vient de présenter son rapport habituel au Conseil fédéral pour être transmis à l'Assemblée fédérale, sur la gestion et les comptes de l'année 1942. On connaît déjà les résultats d'exploitation des C.F.F. pour l'année écoulée, mais le rapport précité donne un aperçu intéressant sur la marche de l'entreprise en cette période de guerre.

Le **compte de profits et pertes** de 1942 présente de nouveau un solde actif, mais qui n'est que de 2,5 millions de francs, alors qu'il avait été de 18,5 millions en 1941. La chute est donc très nette. Il est vrai que le bénéfice de 1941 avait constitué un record. En tout état de cause, même ce modeste bénéfice de 2 millions et demi doit être considéré comme un résultat de la conjoncture, relève le conseil d'administration, le trafic de guerre ayant eu, une fois de plus, une influence déterminante sur l'exercice. En 1942, cependant, la situation des C.F.F. paraît être arrivée à un tournant, tout au moins en ce qui concerne les soldes actifs des comptes.

Le recul du solde actif du compte de profits et pertes ne provient pas d'un fléchissement des recettes d'exploitation, mais d'une **augmentation des dépenses**, notamment des frais de personnel et des dépenses de choses. Pour les recettes de voyageurs, l'amélioration constante observée depuis le début de la guerre s'est maintenue; de 1941 à 1942, elle se monte à 15,2 millions de francs, ou 9,4 %. En revanche, les recettes de marchandises ont reculé pendant la même période de 2,1 millions de francs ou 1 %. L'augmentation des recettes d'exploitation est plus que contrebalancée par l'accroissement des dépenses d'exploitation; celles-ci sont en effet supérieures de 27,8 millions de francs ou 10,7 % à celles de l'année précédente. Le budget pour 1942 prévoyait déjà une hausse de cette enveloppe. Elle s'explique en majeure partie par le versement d'allocations de vie chère au personnel et aux pensionnés, ainsi que par le renchérissement constant de tous les matériaux nécessaires au chemin de fer. Entre 1941 et 1942, il s'est produit une évolution très importante pour la situation financière de l'entreprise. Alors qu'en 1941, l'augmentation des recettes avait encore dépassé de 35,4 millions de francs celle des dépenses, en 1942, au contraire, c'est l'accroissement des dépenses qui a été supérieure de 14,5 millions de francs à celui des recettes. Comme, en 1943, pour les recettes d'exploitation, un recul est plus probable qu'une nouvelle avance, et que, d'autre part, il n'est pas encore possible d'entrevoir quand les dépenses d'exploitation cesseront de s'accroître, il y a lieu de craindre que, sauf mesures spéciales, l'**ère des déficits comptables** ne se rouvre pour les C.F.F.

Les dépenses totales des C.F.F. ont moins augmenté que les dépenses d'exploitation; elles ne se sont en effet accrues que de 13,6 millions de francs ou 2,8 %. Il faut en voir la cause dans la forte diminution, par rapport à 1941, des **amortissements extraordinaires**, qu'il est en partie possible de fixer d'après la situation de l'entreprise. Le nombre des kilomètres-voyageurs s'est accru de 43,7 % entre 1938, dernière année entière de paix, et 1942, et de 8,1 % entre 1941 et 1942. Durant les mêmes périodes, les recettes de voyageurs ont enregistré une hausse de 34 et 9,4 %. Le nombre de kilomètres-tonnes s'est accru de 108,7 % entre 1938 et 1942, tandis que les recettes de marchandises ont augmenté de 56,9 %. L'écart entre le trafic et les recettes est donc encore plus marqué en trafic des marchandises qu'en service des voyageurs. Dans l'ensemble, les recettes n'ont pas pu se développer au même rythme que le nombre des kilomètres-tonnes, du

fait que le trafic de transit et les transports militaires sont assurés à bas prix.

Le **total des recettes** s'est élevé à 484,4 millions de francs, ce qui fait 13,6 millions de plus qu'en 1941. Après déduction des recettes de transport, 452,4 millions, il reste 32 millions de francs de recettes accessoires, ce qui fait 1,2 million de plus qu'en 1941. Parmi les frais de personnel, la rétribution en espèces a augmenté de 18,1 millions de francs. Cette augmentation est due principalement au versement d'allocations de renchérissement. Il y a également lieu de tenir compte du fait que le nombre des fonctionnaires, employés et ouvriers s'est accru d'environ 1000 agents, passant à 28,951. Parmi les dépenses de choses, il a été prévu une provision pour charges d'exploitation, au montant de 16 millions de francs. Ce n'est là ni un amortissement industriel, ni une réserve proprement dite; il s'agit, au contraire, de dépenses de choses survenues dans le courant de l'exercice, mais ne devenant effectives qu'ultérieurement. Cette réserve a donc un but nettement spécifié; elle doit servir à assurer les **travaux de remplacement différés**, sitôt que les matériaux nécessaires pourront de nouveau être librement achetés.

L'excédent des recettes du compte de profits et pertes de 1942, se montant à 2,5 millions de francs, est employé à combler l'**insuffisance des amortissements antérieurs** sur le capital d'établissement. Il convient de révéler encore que le conseil d'administration a tenu d'exprimer à la direction, aux fonctionnaires, employés et ouvriers, qui ont eu à accomplir en 1942 une tâche particulièrement lourde et importante, sa reconnaissance pour le zèle et le dévouement qu'ils ont montré au service de l'entreprise et du pays.

Un Suisse qui fit honneur à son pays

A Lucerne vient de décéder à l'âge de 80 ans l'ingénieur Bruno Siegwart, qui séjourna pendant de longues années à l'étranger où il fit une brillante carrière. C'était le frère du sculpteur Hugo Siegwart, dont les œuvres ornent plusieurs de nos musées. Le jeune ingénieur se rendit d'abord dans le sud de la France, puis ensuite en Allemagne où il fut engagé par la grande firme allemande d'appareils électriques Siemens & Halske de Berlin, dont il devint l'un des directeurs généraux. C'est en cette qualité qu'il fut envoyé en Russie pour diriger dans plusieurs villes la construction d'usines électriques. Il alla aussi pour la même raison en Amérique du Sud et construisit, notamment à Buenos-Aires, la plus grande centrale électrique de toute l'Amérique du Sud. Il accomplit des travaux semblables à Montevideo, Valparaiso et Tampico. La première guerre mondiale le ramena au pays où, âgé de 50 ans, il reprit le chemin de l'Ecole Polytechnique fédérale pour s'y livrer à des études géologiques approfondies, spécialement dans le domaine de la prospection des huiles minérales. La paix revenue, il se rendit au Mexique à Tampico où il dirigea l'exploitation des gisements pétroliers pour le compte de la puissante Royal Dutch, le grand trust international du pétrole. Mais le climat ne lui fut pas favorable et il quitta le Mexique pour accomplir d'importants travaux hydro-électriques en Amérique du Sud et du Nord, ainsi qu'en Afrique. Son nom est lié à la construction de plusieurs barrages importants. Il passa les dernières années de sa vie dans le cercle de sa famille à Lucerne. Tout le long de sa brillante carrière, il a fait honneur à l'étranger à sa petite patrie.

Avis de l'Information Horlogère Suisse

LA CHAUX-DE-FONDS
Rue Léopold-Robert 42

Appel aux créanciers

Les créanciers de:

Heinrich Baumann-Würth, Gossau (en faillite)

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple au plus vite pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

Mise en garde

Nous mettons en garde contre:

I VIXXQUSQ NALISS

Bruat, Charles, Bâle

Kohler, J.-P., Bienne.

Disparus

Nous recherchons:

Faivre, Honoré, ci-devant à Courtemaître

Hoffmann, Hermann, ci-devant à Lugnez (Berne)

Horst, Adolf, ci-devant à Lyss (Berne).

Les personnes qui pourraient nous indiquer leur adresse actuelle sont priées de nous en faire part.

Correspondance commerciale avec la France occupée

Utilisez notre service de correspondance commerciale, qui facilite vos rapports avec les maisons françaises de la branche horlogère.

MISE EN GARDE

Il a été égaré en cours de transport colis contenant:

- 1 boîte de montre or gris N° 375990 18 kt, marque 1 aigle et lettre N,
- 1 boîtes or 14 kt N° 1365526,
- 5 boîtes acier marque Tissot N°s 1320671, 677, 679, 680, 687,
- 216 cadrans ronds, métal, marque Harmann,
- 5 grosses roues, ancrs, plateaux et tiges calibre 11 1/2" 1194 AS,
- 8 grosses idem, calibre 6 3/4-8" N° 123 FHF,
- 2 1/2 à 5 grosses, calibre 5" N° 976 AS,
- 517 carrures lunettes acier pour boîtes, etc.

Au cas où ces articles viendraient à être offerts, prière d'en informer de suite la Chambre Suisse de l'Horlogerie, rue Léopold-Robert 46, La Chaux-de-Fonds, téléphone 2.24.49.

FABRICANT

disposant de quotes d'exportation pour différents pays entreprendrait commandes en petites pièces ancrs. Faire offres sous chiffre P 3744 J, à Publicitas La Chaux-de-Fonds.



Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle: La Fédération Horlogère Suisse S. A., La Chaux-de-Fonds.

Rédacteur responsable de la partie publicitaire: Publicitas S. A., Neuchâtel.

Editeur: La Fédération Horlogère Suisse S. A., La Chaux-de-Fonds.

Imprimeurs: Haefeli & Co., La Chaux-de-Fonds.

Petite fabrique conventionnelle demande

terminages réguliers

petites pièces, qualité garantie. Faire offres sous P 2536 N, à Publicitas Neuchâtel.

Disponible de suite

Stock intéressant: Montres 10 1/2" étanches, à vis, fonds acier, dispositif incabloc, 3 pierres chatons chassées, ancre 15 rubis. Montres 8 3/4", boîtes 3 pièces, fonds acier, ancre 15 rubis. Qualité garantie. Intéressés sont priés d'écrire sous chiffre P 3735 J, à Publicitas Saint-Imier.

Employé(e) de fabrication

Manufacture d'horlogerie de Bienne engageait de suite personne active et expérimentée, capable de travail indépendant, pour son département de boîtes et cadrans. Connaissance des langues et des travaux de bureau exigés. Faire les offres avec copies de certificats et curriculum vitae, sous chiffre F 21407 U, à Publicitas Bienne.

A vendre

**importante marque d'horlogerie
de renommée mondiale**

Ecrire sous chiffre R 59069 X, à Publicitas Genève.



Chronographe compteur 19'''
N° 8



15''' avec et sans compteur
d'heures



10 1/2'''
à 2 et 3 fonctions



14''' avec et sans compteur
d'heures



Chronographe compteur
rattrapante à vue 19'''
N° 9

La source des chronographes et compteurs de qualité

VALJOUX S.A., LES BLOUX
(VALLÉE DE JOUX)

Exigez de vos fournisseurs la marque de qualité R

Pierres chassées, chatons, bouchons
Empierrage de mouvements simples et compliqués

Albert Steinmann

La Chaux-de-Fonds
Rue Léopold-Robert 109 - Tél. 2.24.59

Seul fabricant des machines à calculer « STIMA » et « TREBLA »
Se charge de la fabrication de tous genres de compteurs et de tous travaux de grande série

Schindler & Liechti

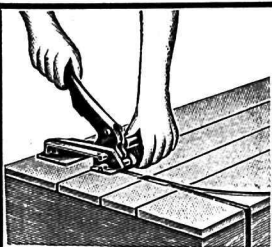
G. m. b. H.

Fabrique de fraises

Spécialité : Fraises pour pignons et roues
à profil constant et théoriquement juste.

Téléphone 37.57

BIENNE
Chemin du Coteau, 25



SIGNODE

Appareil à cercler
les caisses

*Feuillard
d'emballage*

**SCELLÉS
MÉTALLIQUES**

admis par les postes
suisses pour colis avec
valeurs déclarées

Tous diamètres de
9 à 21 mm.



PETITPIERRE & GRISEL, NEUCHÂTEL

H.U. WOLF, ZÜRICH 16
Machines-Outils

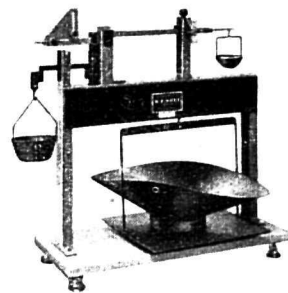
CENTRALSTR. 10

Tél. 7 37 49



**BALANCES
À COMPTER**

12 MODÈLES DIFFÉRENTS
25 ANS D'EXPÉRIENCE — RÉPARATIONS



SACHETS, SACS EN PAPIER

tous genres, papiers d'emballage, papiers de soie, papiers paraffinés, etc.

ALFRED MÜLLER & C^{IE}

Manufacture de papiers, Imprimerie, LENZBURG

Pierres fines pour l'horlogerie

PIERRE BRUNNER

Le Locle Les Ecreuses Successeur de Brunner Frères

Téléphones : bureau 3.12.57, domicile 3.12.79

Pierres à chasser, diamètres précis
Emboutissages, sertissages

*Livraisons par retour
Prix avantageux
Exportation*

Machine automatique à 2 arbres à fraiser les noyures et passages

Cette machine à fraiser à 2 arbres est destinée au fraissage de passages et noyures d'horlogerie.

Capacité de fraisage 40x40 mm. 9 arrêts de profondeur. Centrage de la machine par microscope.

GRANDE PRODUCTION !
Interchangeabilité absolue des cames et plaques de travail !

HENRI HAUSER S.A. BIENNE
FABRIQUE DE MACHINES DE PRÉCISION

FABR. DE BOITES DE MONTRES

Georges Ruevin
Succ. de Juquet et Ruevin
BASSE-COURT



Le commerce extérieur de la Suisse en avril 1943

La Section de la statistique du commerce de la Direction générale des douanes communique:
Comparativement au mois de mars 1943, l'échange des marchandises de la Suisse avec l'étranger se caractérise par des quantités accrues et des valeurs en baisse. Le recul en valeur fut sensiblement plus accentué à l'exportation qu'à l'importation. Les importations ont atteint 172,2 millions de francs et ont diminué de 2,1 millions de francs (-1,2 %) par rapport au mois

précédent, tandis que les quantités ont progressé de 13 % (+3800 wagons de 10 tonnes). Pendant cette période, les exportations ont fléchi de 21,3 millions de francs et sont tombées à 119,7 millions de francs (-15,1 pour cent); par contre, on note une augmentation quantitative, exprimée en pour cent, de même proportion. En comparaison du mois d'avril 1942, les entrées et les sorties marquent des reculs quantitatifs, tandis qu'en valeur, seules les entrées ont diminué.

Evolution de notre balance commerciale

Période	Importations		Exportations		Balance solde passif en millions de francs	Exportations en % des importations
	Wagons de 10 tonnes	Valeur en millions de francs	Wagons de 10 tonnes	Valeur en millions de francs		
1938 Moyenne mensuelle	61 493	133,9	5092	109,7	- 24,2	81,9
1939 Moyenne mensuelle	72 159	157,4	4497	108,1	- 49,3	68,7
1940 Moyenne mensuelle	50 946	154,5	4158	109,6	- 44,9	70,9
1941 Moyenne mensuelle	39 889	168,7	4185	121,9	- 46,8	72,3
1942 Moyenne mensuelle	35 965	170,8	3325	131,0	- 39,8	76,7
1942 Avril	35 484	186,1	3325	113,7	- 72,4	61,1
1943 Mars	29 203	174,3	2532	141,0	- 33,3	80,9
1943 Avril	33 003	172,2	2915	119,7	- 52,5	69,5

L'avance quantitative de notre commerce extérieur par rapport au mois de mars 1943 est due à un mouvement accru de marchandises lourdes de grande consommation qui, en valeur, n'influence que faiblement notre balance commerciale. Simultanément, on a constaté pendant la même période, à l'exportation, une diminution notable de nos envois de produits de grande valeur, qui apparaît aussi clairement dans le fléchissement des prix.

Ce sensible recul de valeur à l'exportation, en présence d'une légère diminution à l'importation, a provoqué une aggravation du solde passif de notre balance commerciale, qui a passé de 33,3 millions de francs pendant le mois précédent, à 52,5 millions de francs. Comparativement au mois d'avril 1942, on enregistre, par suite des valeurs en hausse à l'exportation et en baisse à l'importation, un solde passif d'autant plus faible. Le coefficient d'échange qui, en mars 1943,

atteignait le chiffre relativement élevé de 80,9 %, a fléchi cette fois-ci à 69,5 %; toutefois, il est encore notablement supérieur à celui d'avril 1942.

Si l'on compare les résultats du commerce extérieur des quatre premiers mois de 1943 avec les chiffres correspondants de 1942, il appert que le commerce d'importation se tient à peu près au même niveau en quantité (-0,9 %) et en valeur (+1,1 %). Pendant la même période, les exportations marquent, en quantité, un déchet de 10 % en chiffre rond, tandis que leur valeur a progressé d'un peu plus de 6 %. Pour les mois de janvier à avril 1943, le solde passif de notre balance commerciale s'élève à 159,1 millions de francs contre 181,4 millions de francs durant la période correspondante de 1942; le coefficient d'échange a passé de 72 à 75,7 % et est donc légèrement inférieur à la moyenne mensuelle de 1942.

L'organisation professionnelle et la politique commerciale de la France

Au lendemain de l'armistice, le Gouvernement français a créé une organisation professionnelle de l'économie. Jusqu'ici, les comités d'organisation se sont consacrés surtout à des tâches provisoires, par exemple en collaborant à la répartition des matières premières. Certains d'entre eux, néanmoins, ont commencé une œuvre permanente de réglementation de la concurrence. Dans leurs initiatives on peut chercher les premiers linéaments de la future organisation économique de la France. On constate que les comités ont tendance — bien qu'il y ait certaines exceptions — à limiter la compétition commerciale pour assurer des conditions d'existence plus stables aux producteurs. Sur le plan du commerce international, ils pencheraient probablement, si les transactions pouvaient être plus nombreuses, vers le protectionnisme.

Ces considérations, dont l'utilité pratique est claire, sont développées dans un article publié dans le numéro d'avril 1943 de la « Revue Economique Franco-Suisse », organe de la Chambre de Commerce suisse en France. Signalons aussi dans ce numéro une circulaire sur le régime actuel de la correspondance commerciale entre la zone Nord de la France et la Suisse.

Légations et consulats

Suivant une communication du gouvernement bolivien, le consulat général de Bolivie à Zurich a été supprimé. M. Humberto Cesarino, consul général, a cessé d'exercer en Suisse ses fonctions consulaires. En conséquence, la juridiction du consulat de ce pays à Bâle a été étendue sur toute la Suisse et un nouvel exequatur a été accordé à M. Oscar Bauer, consul honoraire.

Rédacteur responsable de la partie publicitaire: Publicitas S.A., Neuchâtel.

CYLINDRE



ASSORTIMENTS ET FOURNITURES

CYLINDRE S.A.
LE LOCLE SUISSE TEL.313 48

Fabr. de
RESSORTS
de MONTRES

DROZ & RUEFLI
GENEVE
R. CENDRIER 25
TEL. 2 87 39

Décalqueur

sur cadrans métal et émail, ayant l'habitude du travail très soigné, et pouvant fonctionner comme chef. cherche changement de situation, pour cause imprévue. Excellentes références. Faire offres sous chiffre P 3681 J, à Publicitas Saint-Imier.

TERMINAGE

On entreprendrait terminage de montres chronographes, tous genres. Ecrire sous chiffre M 7926 L, à Publicitas Lausanne.

On achèterait d'occasion, en parfait état, machine à graver

pantographe Lienhard

Offres sous chiffre G 58935 X, à Publicitas Genève.

Employé

français, très bonnes connaissances de l'allemand, au courant de tous les travaux de bureau, fabrication d'horlogerie et de boîtes de montres, comptabilité,

cherche situation

Offres sous chiffre As 3372 J, aux Annonces Suisses S. A., Bienne.

Radium

tous genres de posage.

TISSOT

Nord 187, La Chaux-de-Fonds

Abonnez-vous à

LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

Sommes acheteurs de quantités importantes de

montres bracelets métal

pour hommes et dames, rondes et de forme, ancre, 15 rubis, bonne qualité. Aussi mouvements seuls, tous calibres courants.

Offres sous chiffre P 2542 N, à Publicitas Neuchâtel.

VOYAGEUR

Voyageur capable et actif trouverait situation dans manufacture d'horlogerie de Bienne. La préférence sera donnée à personne ayant déjà l'expérience des voyages et au courant de la fabrication d'horlogerie. Connaissance des langues exigée. — Adresser les offres avec références en joignant certificats et curriculum vitae, sous chiffre E 21406 U, à Publicitas Bienne.

NEUCHÂTEL

Locaux industriels

A louer pour le 24 septembre ou plus tôt, locaux industriels modernes avec bureaux bien éclairés, et à proximité du centre de la ville. Chauffage central. Convientrait spécialement pour atelier d'horlogerie ou de petite mécanique. Surface totale: 250 m². Ecrire sous chiffre P 1847 N, à Publicitas Neuchâtel.



Economisez votre huile...
...en utilisant pour le nettoyage de vos articles en séries notre excellente

ESSOREUSE A HUILE

avec moteur électrique accouplé

Geiger S.A. A.G.
BIEL-BIENNE TELEPHON 44.75

Grandeur 1 1/2 - 50 litres

L'USINAGE DE QUALITÉ DEMANDE

DES OUTILS DE QUALITÉ

DONC :

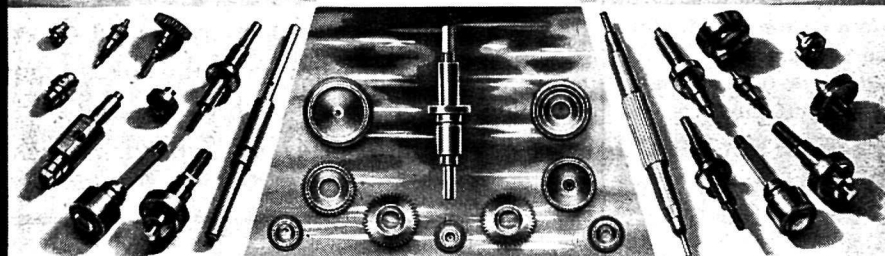
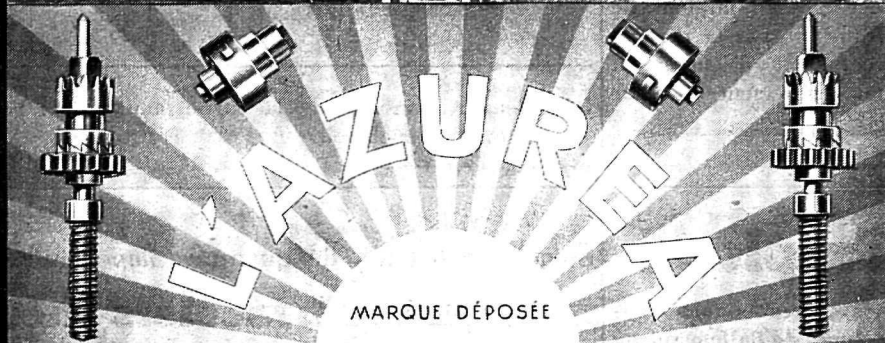


Stellcam

OUTILS EN MÉTAL DUR

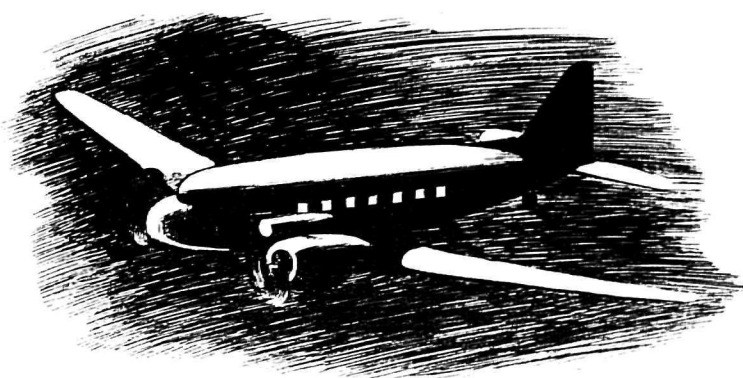
Pour TOURNER, DÉCOLLETER, FRAISER, PIVOTER, etc.

WOLFRAM & MOLYBDÈNE S.A. NYON T.É.L. 9.51.91



MANUFACTURE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE
DÉCOLLETAGE - TAILLAGE

CÉLESTIN KONRAD
MOUTIER (SUISSE)



Perspectives...

Il n'est nullement prématuré de prétendre que l'avion de demain, accomplissant sa véritable mission : les transports commerciaux, rendra d'incalculables services à nos industries d'exportation. Il pourra transporter aux confins du monde, dans des temps records, notre précieuse production horlogère.

Aujourd'hui, en propageant votre nom et en faisant connaître votre production sur tous les marchés mondiaux, le „Guide des Acheteurs“ participe déjà, dans la mesure des moyens actuels, aux activités constructives de l'après-guerre.

Le „Guide des Acheteurs“ prépare la voie pour les affaires à venir.



DORAGES S.A.

Dir. G. HUGUENIN, Quai du Bas 1

Fondé en 1889

BIENNE

Téléphone 47.96

Dorages extra soignés pour toutes pièces d'horlogerie, compteurs, bijouterie, etc.

SPÉCIALITÉS

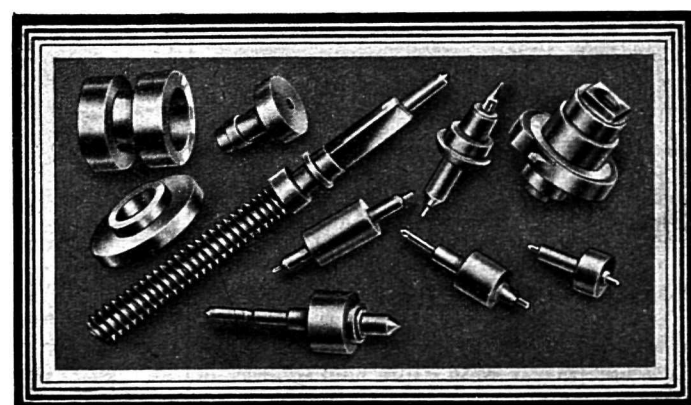
Dorage américain
Dorage toutes teintes

NOUVEAUTÉS

Dorage rose satiné
Nickelage extra blanc
pour tout article

FABRIQUE DE FOURNITURES D'HORLOGERIE HERMANN KONRAD S.A.

LA CONDEMINÉ MOUTIER LA CONDEMINÉ



SPÉCIALITÉS : ARBRES DE BARILLET FINIS - AXES DE BALANCIER PIVOTÉS
TIGES REMONTOIR AVEC CARRÉ FRAISÉ